

Villes et Pays d'art et d'histoire

Groupe sculpté © ville de Reims

Laissez-vous **Conter**

la fontaine Subé

Reims (Marne), Fontaine Subé et place d'Erlon dans l'entre-deux-guerres
© Reims, Bibliothèque Municipale, FIC, CP Subé 2

CULTURE
PATRIMOINE

Reims.fr

La place d'Erlon avant la fontaine Subé

La place d'Erlon, nommée place de la Couture jusqu'en 1853, est au cœur de la vie sociale et économique de la ville de Reims depuis le XII^e siècle. En 1183, l'archevêque Guillaume aux Blanches mains décide d'instituer la Foire de Pâques à cet emplacement tandis que des artisans s'installent dans des boutiques de part et d'autre de la place. De 1750 à 1840, une fontaine, élevée à la mémoire de l'ancien lieutenant des habitants L.-J. Levesque de Pouilly, se tient à l'emplacement de l'actuelle fontaine Subé.



Plan historique de la ville de Reims par Moithey, 1775
© Reims Bibliothèque Municipale, FIC, XXXII I h 1

La statue de Drouet d'Erlon

En 1849, une souscription est lancée pour la construction d'une statue en hommage à Jean-Baptiste Drouet d'Erlon (1765-1844), rémois et ancien maréchal de France auquel les habitants de la ville sont très attachés. Le sculpteur Louis Rochet réalise le monument en bronze, que l'on place à hauteur de la rue de Châtivesle. La statue de Drouet d'Erlon est déplacée en 1903 car trop proche de l'emplacement retenu pour l'édification de la fontaine Subé. Depuis, elle se situe à l'intersection des boulevards Victor Hugo et Henri Vasnier.



Statue de J.-B. Drouet d'Erlon à son emplacement original
© Archives municipales et communautaires de Reims

Un don pour un projet

En 1893, Auguste-Frédéric Subé (1807-1899), négociant rémois, fait de sa ville natale sa principale légataire. Par acte testamentaire, il fait don de 540 000 francs dont 200 000 francs pour l'érection d'une fontaine monumentale. L'emplacement de la fontaine est étudié par les élus tandis que le journal local effectue une enquête d'opinion auprès de ses lecteurs. En 1902, la municipalité décide d'élever le monument au croisement de la place d'Erlon et de la rue Buirette.



Architectes et ouvriers posant sur le chantier de construction de la Fontaine Subé
© Reims, Bibliothèque Municipale, FIC XXXIX P 26

Le concours d'architecture

Un concours s'ouvre alors aux architectes et sculpteurs français et étrangers. On leur demande de présenter un projet de fontaine entourée d'un trottoir, dont le sujet doit être tiré de l'histoire de Reims, d'allégories sur les industries locales, d'une idée philosophique, ou encore de créer un monument « d'une architecture propre à orner le point de la ville où il sera élevé ». 87 équipes participent à la première phase du concours. En 1903, les maquettes des projets de la 2nde phase sont présentées aux Rémois. L'architecte André Narjoux remporte le concours et s'associe aux sculpteurs Paul Gascq, Paul Auban et Louis Baralis, ainsi qu'à l'ornementaliste Joseph Wary. La première pierre est posée le 23 mai 1905 et la fontaine est inaugurée le 15 juillet 1906.



L'inauguration de la fontaine le 15 juillet 1906

© Reims, Bibliothèque Municipale, FIC, Demaison Histoire X, pl. 5

Un monument représentatif de la ville...

La fontaine mesure 17 mètres de haut et est réalisée en pierres de Corgoloin (Côte d'Or) et Chassignelles (Yonne). Elle se présente en une colonne enguirlandée de vigne sur laquelle prend place un groupe sculpté d'allégories. Une femme debout, couronnée et drapée, symbolise la ville de Reims. À ses pieds, le dieu Mercure représente le Commerce. Il est reconnaissable au caducée qu'il tient en main et à son casque ailé. Les autres figures illustrent les activités économiques de la région de Reims : la Vigne, l'Industrie représentée par un forgeron et l'Agriculture évoquée par un berger. Au niveau du socle, quatre naïades personnifient les rivières locales : la Vesle, l'Aisne, la Marne et la Suippe. Les angles du socle sont ornés de mosaïques de fleurs rares. Au sommet se trouve une Victoire ailée du sculpteur Paul Gascq.



Détail de la colonne de la
Fontaine Subé
© Reims, Bibliothèque
Municipale, FIC XXXIX P 37

...mais décrié

En raison du rendement limité des sources rémoises, le conseiller municipal Langlet précise que « la fontaine ne verserait d'eau qu'à titre d'indication » et que l'on valoriserait l'ensemble statuaire plutôt que les effets d'eau. Mais le faible débit d'eau (12 litres par seconde) est critiqué dès l'inauguration par les Rémois qui le jugent disproportionné à l'importance du monument. Par ailleurs, la nudité des naïades symbolisant les rivières choquait aussi la population comme en témoigne cette citation d'un poème de l'époque : « Qui donc à voir ces jeunes filles sans vêtements penserait que Reims est célèbre pour son industrie textile ? Rémois, vous vous demandez pourquoi sur la fontaine Subé, tant de nymphes sont assises toutes nues et sans pudeur, bien en vue ? C'est que sans doute l'industrie de la laine ne produit plus de quoi les vêtir et que notre vin leur a joué un tour. »



La Victoire ailée de Jean Barat

© ville de Reims

Un symbole de l'entre-deux-guerres

À la fin de la Grande Guerre, Reims, vidée de sa population, est détruite à 60%. Des monuments emblématiques tels que la cathédrale ont été touchés par les obus. Alors que l'ensemble de la place d'Erlon n'est plus que ruines, la fontaine Subé a été quasiment épargnée par les bombardements. Si les statues ont été éraflées, seuls quelques éléments sont manquants : la statue de la Vesle a entièrement disparu ainsi que la tête de la Suippe, comme les bras de la Suippe et du berger représentant l'Agriculture.



Reims, vue sur la cathédrale © Reims, Bibliothèque Municipale

L'histoire mouvementée de la Victoire ailée

En 1942, les Allemands occupent la ville. Ils déposent la statue de la Victoire ailée, probablement en raison de sa portée symbolique et aussi pour en récupérer le bronze. La boule au sommet de la fontaine reste nue jusqu'au début des années 1980. À cette période, Hubert Claisse, journaliste à L'Union, met en relation l'architecte Bernard Fouqueray avec M^{me} Madeleine Morin, filleule de Paul Gascq possédant une réplique réduite de la Victoire ailée. La statue y est présentée en mouvement, alors que le sculpteur l'avait représentée initialement au repos. Bernard Fouqueray obtient le financement du Crédit Agricole et de la ville de Reims pour reproduire la statue et la replacer sur la fontaine. Avec l'aide du sculpteur Jean Barat, il effectue un agrandissement de la réplique en résine dorée. Ce matériau est préféré au bronze. La Victoire ailée surmonte de nouveau la fontaine depuis le 24 décembre 1989.

Remettre en eau la fontaine

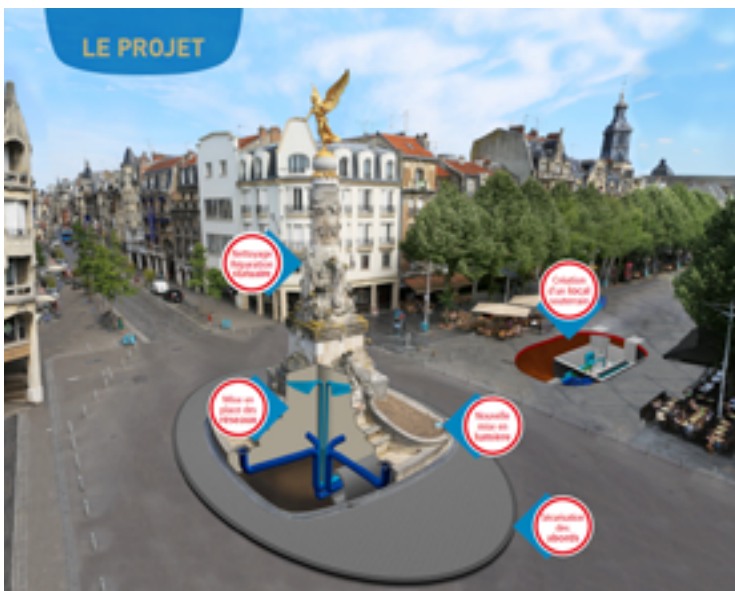
Initialement, la fontaine était alimentée à hauteur de 43 m³/h par le réseau public d'alimentation en eau. Cette eau était perdue puisqu'elle rejoignait le réseau d'égoûts puis la rivière. La fontaine a très peu fonctionné au cours de son siècle d'existence. Le projet prévoit la mise en place d'un circuit fermé d'alimentation en eau, ce qui permettra de ne plus gaspiller l'eau et d'augmenter sensiblement l'effet des cascades.

Les travaux consisteront en la réalisation d'un ouvrage souterrain, de 4m de profondeur et de 5m de côté, contenant une bache de stockage et les installations de pompage et de traitement permettant à l'eau de circuler dans la fontaine. Des canalisations assurant le transfert de l'eau entre la fontaine et cet ouvrage seront également mises en œuvre.

L'éclairage sera adapté aux nouvelles technologies et permettra de mettre en valeur le monument ainsi que le mouvement de l'eau. L'ensemble sera nettoyé et le trottoir autour de la fontaine sera entièrement refait.

L'objectif est une reprise totale de la statuaire grâce aux fonds récoltés par la mission mécénat en lien avec la Fondation du Patrimoine.

LE PROJET



Reims appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Bar-le-Duc, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Langres, Laon, Sedan, Soissons, Troyes

Informations pratiques

Fontaine Subé

Angle de la place d'Erlon et de la rue Buirette

Galerie de Culture

Place Myron Herrick
www.infoculture-reims.fr
Tél. : 03 26 77 77 76

LA GALERIE DE CULTURE

Office de Tourisme de l'agglomération de Reims

2 rue Guillaume de Machault
Tél. : 03 26 77 45 00
accueil@reims-tourisme.com
www.reims-tourime.com
A partir de l'automne 2015,
4 rue Rockefeller(près de la Cathédrale)



Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye Saint-Remi et palais du Tau, Reims
inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1991

Reims.fr